

CAPTAIN FUTURE

ATTACK OF THE CLONES



FAN FICTION
by August and Pascal

L'ATTAQUE DES CLONES

*Une histoire abracadabrante basée sur un « cadavre exquis »
réalisé sur le forum du site : <http://www.capitaineflam.free.fr>*

compilée et corrigée par August et Pascal

Merci à tous les forumistes ainsi que Carlise et Sabine pour leurs corrections

CHAPITRE 1

Il y a comme un os

UN beau matin, sur la Lune, tout semblait tranquille. Comme à leur habitude, des meutes de chiots lunaires affamés gambadaient sur les plaines. Cependant, près du cratère Tycho, la base lunaire du Capitaine Flam semblait agitée d'un léger émoi : Limaye et Frégolo étaient introuvables ! Crag et Mala décidèrent de partir explorer la Lune à la recherche de leurs petits compagnons.

Ils tombèrent sur un os.

– Cet os doit bien faire deux mètres de long ! s'écria Mala.

– Un os de deux mètres de long, voyons c'est impossible ! Hormis les congénères de mon petit Limaye, il n'y a pas d'autres vies animales sur la Lune, renchérit Crag.

– Ramenons cet os au laboratoire pour déterminer de quelle espèce il provient. C'est peut-être un fossile ?

– En tout cas, ce n'est pas un os d'être humain comme moi, dit Crag.

– Dans ce cas, ce serait plutôt un manche de casserole rouillée, plaisanta Mala.

– C'est toujours mieux que tes tibias en vieux tuyaux d'arrosage, le taquina Crag.

Tout soudain, l'os bougea.

– Mais ce n'est pas un os ! C'est...c'est incroyable !!!

La scène en effet était incroyable : l'os venait de se métamorphoser en une dizaine de petits monstres moitié Limaye moitié Frégolo. Les petits monstres s'éparpillèrent aux alentours, fusant et bondissant dans toutes les directions,

se scindant en deux à qui mieux mieux. Quelques secondes après, un véritable tapis de ces petites créatures recouvrait le sol.

– Mais qu'est-ce que c'est que toutes ces bestioles là ? s'étonna Mala, ahuri.

– On dirait bien que ton Frégolo a fauté : et voilà sa progéniture ! rétorqua Crag, dépité. J'espère au moins que tu ne vas pas les adopter.

Mala passa de l'ahurissement à la fureur :

– Fauté ? Fauté ? hurla-t-il hors de lui. Avec ton espèce de...de... LIMAYE !!!

Les « Frégolimayes » s'étaient regroupés et, se dirigeant sur Crag et Mala, commencèrent à les escalader. Le robot et l'androïde lancèrent de frénétiques appels au secours vers la base, avant de perdre l'équilibre et de tomber à travers une trappe qui venait d'apparaître comme par enchantement.

Quelques secondes plus tard, Curtis Newton se précipitait à la rescousse sans savoir ce qui se passait. Mais quand le Capitaine Flam se rendit sur le lieu d'où provenaient les appels de détresse, il ne trouva nulle trace de ses deux compagnons. Crag et Mala avaient disparu !

ABASOURDI par la multitude de bestioles grouillant sur le sol, le Capitaine Flam décida prudemment de ne pas descendre du Cosmolem et entreprit de survoler la Lune à basse altitude à la recherche de Crag et Mala. Pendant ce temps, Crag et Mala se réveillaient dans le noir le plus complet.

– Où sommes nous ? dit Mala.

– On dirait que nous sommes tombés dans une caverne, répondit Crag.

Avec ses yeux photoélectriques le robot balaya la tanière de lumière. Et ce qu'ils y virent les stupéfia. Il y avait partout des

écrans de contrôle et, sur un gigantesque panneau, une multitude de photos de l'intérieur de la base lunaire étaient accrochées.

– Pas de doute, on nous espionne, murmura Mala. Il y a même une photo de toi en train de boire de l'huile de vidange en cachette dans l'atelier !

– Et toi en train de te faire un masque de beauté aux concombres dans la salle de bain ! Plongés dans la contemplation stupéfaite d'une photo d'Ezla venant de perdre une partie de strip-poker contre Flam, Joan et Simon, ils ne prêtèrent pas attention à un bruissement au fond de la caverne. Le Capitaine Flam surgit tout à coup.

– Capitaine !!! crièrent-ils à l'unisson.

Il fit quelques pas dans la caverne, examina l'écran et arracha en rougissant quelques photos. Il n'avait pas commencé à parler qu'il s'écroula, touché par un tir de pistolet à protons entre les omoplates. Un autre Capitaine Flam venait de surgir du fond du repaire !

– Crag, Mala !

Ils entendirent clairement la voix les interpeller mais ne voyaient pas d'où elle venait. Puis ils virent apparaître une silhouette menue au devant de celle du nouveau Capitaine Flam. Ce dernier en profita pour s'éclipser aussitôt par où il était venu.

– Joan !

Crag et Mala s'entreregardèrent, perplexes. Était-ce la vraie Joan, ou bien était-ce également un clone ? Derrière Joan, venait Ken sifflotant, jouant avec son sempiternel yo-yo. Malheureusement, son yo-yo lui échappa des mains et Limaye (qui se lassait du goût du métal) se jeta dessus pour l'avalier...

En réalité ce n'était pas le vrai Limaye car, comme il le dit lui-même : *"Il n'y a que la ferraille qui m'aïlle !"* Ken éclata en sanglots bruyants et se lança à la poursuite du clone de Limaye qui s'enfuyait avec le yo-yo. Aveuglé par les larmes, il trébucha et tomba dans un trouuuuuuu.

CHAPITRE 2

Clones à tort et à travers

CRAG et Mala assistaient dans la caverne à un défilé de clones en tout genre : des Joan, des Ezla, des présidents Cashew...

Soudain apparut un homme en blouse blanche.

– Mais c'est George Cloney, le fameux chirurgien, l'ami du professeur Simon ! hurla Mala.

– Désormais, il faudra m'appeler Klonator et je suis votre pire ennemi ! Ah ! Ah ! Ah !

Et il partit dans un rire sardonique comme savent si bien le faire les vilains méchants qui veulent devenir les maîtres du monde.

Crag tira Mala par le bras et lui chuchota :

– Tu as vu, on dirait qu'il n'y a que nous et Ken qui n'avons pas de clones...

Mala se jeta sur Klonator, et après l'avoir assommé sortit sa trousse de maquillage et adopta son apparence. Il explora le fond de la caverne et trouva une porte. Il appela Crag, qui comptait et recomptait avec perplexité les clones.

– Je pense qu'il voulait nous faire prisonniers car il ne pouvait cloner un être aussi parfait que moi, suggéra Mala.

– Dis plutôt qu'il n'avait pas assez de pâte à chewing-gum pour t'imiter correctement.

– En revanche, pour toi, il lui suffisait de superposer deux boîtes de conserve et le tour était joué !

Comme Crag se tournait vers lui en serrant les poings, Mala lui dit :

– Surveille les clones, je vais visiter le laboratoire de Klonator. Il poussa la porte et se retrouva... dans la base lunaire ! Au même moment, au dessus de lui, tombait du conduit d'aération : Ken !!

Il claqua des doigts :

– J'y suis ! Simon doit être en train de travailler sur son nouveau mécanisme : le brouillateur infraconductif ! Voilà qui pourrait expliquer tous ces phénomènes bizarres.

Il se rua vers le petit labo privé du professeur Simon. Malheureusement, quand il ouvrit la porte du laboratoire de Simon, il se retrouva à nouveau dans la caverne.

– Alors boule de gomme, tu as trouvé quelque chose ? le questionna Crag qui poireautait toujours en compagnie des clones.

– Oui, ça ! dit Mala en désignant Ken qui ne cessait de pleurnicher sans son yo-yo...

Crag et Mala décidèrent de quitter ce monde de fous à bord du Cyberlabe, en prenant soin d'emmener Ken et Klonator toujours estourbi. Ils resteraient en orbite et interrogeraient le docteur à son réveil. Ils constatèrent que le Cosmolem n'était plus là et commencèrent à se poser des tonnes de questions. Était-ce le vrai Capitaine Flam qui avait été abattu sous leurs yeux par un clone ? Qu'était-il arrivé à Simon qui fabriquait son brouillateur ? Où était Limaye ? Et Frégolo ? Que faisait Klonator dans un laboratoire souterrain à les espionner et à fabriquer des clones ? D'où sortaient ces milliers de bestioles mi-Frégolo mi-Limaye qui s'auto-clonaient à l'envi ?... La Lune devenait folle et ils étaient désespérés.

CHAPITRE 3

Retour dans le passé

ET si nous faisons un retour dans le temps, ça résoudrait le problème ? suggéra Crag.

– Bonne idée ! Il faudrait remonter dans le temps juste avant le début des catastrophes, avant la découverte de cet os géant, répondit Mala.

– Et nous pourrions alors modifier le cours des événements ! s'exclama joyeusement Crag.

– Dans ce cas, il s'agit de ne pas nous tromper dans nos calculs, déclara Mala en regardant Crag du coin de l'œil. Etant donné que Simon n'est pas là... Songe un peu à l'énorme responsabilité qui pèse sur nos épaules !

– Oui, si on pouvait éviter l'époque préhistorique, soupira Crag.

– Moi je te verrais bien à celle du Moyen-Age, en preux chevalier : après tout, tu as déjà l'armure, non ?

Ils s'installèrent et bouclèrent leur ceinture. Au moment d'enclencher la mise à feu de la machine à remonter le temps, ils entendirent un bruit de pas dans la coursive du Cyberlabe. C'était Klonator qui venait de se réveiller. Il tenait un pistolet à protons sous la gorge de Ken.

– Arrêtez tout ou je tue le gosse, menaçait-il d'un ton péremptoire.

Crag et Mala échangèrent un regard entendu et lancèrent les moteurs à fond. Déséquilibré par l'accélération temporelle, Klonator tomba dans la coursive. Ken cria à Crag et Mala :

– C'est bon ! Il est KO ! Je vais lui attacher les mains avec mon yo-yo ! Et se rappelant qu'il l'avait perdu, il explosa en sanglots bruyants. Pendant que Ken sanglotait à chaudes larmes, Mala menotta Klonator et reprit les commandes.

– Cette fois, on y va !

LES cyclotrons se mirent en marche et le Cyberlabe fut projeté dans le passé dans un flot de lumières psychédéliques. Tous s'affaissèrent, inconscients tandis qu'ils plongeaient dans l'abîme du passé... Mais quel passé ? Se seraient-ils finalement trompés dans leurs calculs ? Dans quelle époque épique (et colégram) allaient-ils se retrouver ? Ils furent heureux de constater que la base lunaire était toujours là. Il n'y avait pas encore les petits monstres grouillant sur le sol. Avaient-ils réussi ? Mais au moment d'atterrir, ils furent ébahis en voyant sortir à leur rencontre William et Hélène Newton qui tenait dans ses bras Curtis encore bébé !

Une semi-victoire... Ils avaient bien réussi à retourner dans le passé, mais il fallait bien admettre qu'ils avaient eu la main un peu lourde sur les réglages. Excédés par les sanglots de Ken, ils s'en débarrassèrent en le propulsant à travers le sas aux pieds d'Hélène Newton, et enfin libérés de ses pleurnicheries, ils enclenchèrent la machine dans l'autre sens, espérant arriver à la veille des perturbations. Ils n'imaginaient pas encore les conséquences que leur geste entraînerait pour le futur...

Le deuxième essai fut plus concluant. Car quand ils réapparurent au dessus de la base lunaire, ils eurent juste le temps d'apercevoir les "Crag et Mala du passé" partir à la recherche de Limaye et Frégolo.

– Cette fois-ci c'est la bonne, dit Mala.

Allaient-ils enfin connaître la réponse à tous ces mystérieux événements ? Ils dissimulèrent le Cyberlabe du futur à proximité et entrèrent discrètement dans la base. Ils croisèrent le Capitaine Flam qui se préparait à sortir. Il demanda à Mala s'il ne voulait pas l'accompagner sur Terre pour rejoindre Joan et Ken à la fête foraine. Mala toussota avec gêne au nom de Ken, et déclina l'invitation.

Ce que Mala oubliait, c'était que Ken n'était plus un enfant mais un jeune homme d'une trentaine d'années, conséquence de son abandon dans le temps vingt-cinq ans plus tôt, et que la compétition allait faire rage entre les deux hommes pour décider qui monterait avec Joan dans le train fantôme...

Mais pour l'heure, il fallait élucider rapidement le mystère des clones et du brouillage infraconductif qui allait se déclencher avec imminence dans la base lunaire. La solution de l'énigme se trouvait probablement dans le laboratoire privé du professeur Simon... en espérant qu'il ne soit pas déjà trop tard...

CHAPITRE 4

Brouillateur et téléportes

Crag s'approcha de la porte et y colla ses vibrocapturs pour écouter ce qui se passait dans la pièce afin de réunir le maximum d'informations avant de dresser un plan d'action. Il n'entendit qu'un cliquetis régulier.

– Il faut entrer, dit Mala. Nous n'avons plus de temps à perdre !

Sans plus attendre, et sans savoir ce qui les attendait, Crag défonça la porte. Ils trouvèrent le Cerveau prisonnier d'une épousette électromagnétique, pris au piège comme un

vulgaire papillon. Simon en les voyant s'écria dans un flot d'étincelles :

– Le... brou... brouillateur... vite ! Et il perdit connaissance.

Et ils entendirent, comme sorti de nulle part, le rire machiavélique de Klonator ! Il leur fallait entrer en action sans délai, il ne s'agissait pas de se rouiller, mais de se débrouiller pour que le brouillateur ne fasse pas d'embrouilles.

– Je crois qu'il est grand temps d'interroger Klonator, s'exclama Mala.

Leur prisonnier du futur était toujours dans le Cyberlabe, solidement menotté. Mais était-il toujours évanoui ? La réussite du désembrouillage de "l'affaire du brouillateur" dépendait maintenant de ses réponses...

Mais d'abord, ils entreprirent de réanimer et d'interroger le professeur. Mala s'approcha de lui, toujours inconscient dans son filet à papillons et tapota ses capteurs :

– Professeur ? Professeur ?

Crag brisa le filet métallique. Les yeux lenticulaires de Simon Wright s'animèrent doucement. Libérés des interférences électromagnétiques, les circuits de la pompe auto-générante du sérum qui maintenait le Cerveau en vie se remirent à fonctionner normalement. Le professeur revenait à lui. Il regarda autour de lui et dit péniblement :

– George Cloney... un traître, un espion... Franchissez les téléportes du brouillateur, trouvez la machine à cloner et détruisez-la.

Il ne put en dire plus. Mala et Crag se regardèrent avec perplexité. Mala murmura :

– Des téléportes ?

Crag lui répondit :

– Oui, je crois que c'est un système inventé par un Vulcanien, Monsieur Spock.

– Mais le professeur a bien dit que c'était son brouillateur qui avait généré les téléportes ?

– On ferait mieux de retourner au vaisseau et d'interroger notre prisonnier.

Ils se mirent en route, ignorant les protestations de Simon revenu à lui qui insistait pour qu'ils franchissent les téléportes.

Dans le Cyberlabe, le « George Cloney du futur », sous la menace de Crag, répondit aux questions de Mala et du géant de fer.

Il leur apprit qu'avec Simon ils avaient inventé le brouillateur qui permettait de se

téléporter en franchissant certaines portes. Ainsi Simon pouvait se rendre dans la caverne-laboratoire de George Cloney sur Terre et ce dernier pouvait entrer dans le laboratoire de Simon Wright sur la Lune. C'est alors que le chirurgien eut l'idée machiavélique de poser à l'insu de Simon et des occupants de la base lunaire des caméras afin de les espionner et de fabriquer des clones à mauvais escient. Mais il ne prêta pas attention à Limaye et Frégolo : ceux-ci avaient trouvé une téléporte et, en entrant ensemble dans la machine à cloner de la caverne de Klonator, avaient créé ces étranges petits êtres "fusionnés" qui étaient ensuite retournés sur la Lune par la même téléporte. Quant à l'existence d'un clone du capitaine, Klonator ne savait ni quand, ni comment et encore moins pourquoi le capitaine était entré dans sa machine à cloner.

IL y avait autre chose qui clochait : Mala et Crag venaient de voir Curtis partir explorer la surface lunaire à bord du Cosmolem à la recherche des « Crag et Mala du passé » suite à leur appel de détresse. Et voilà qu'ils apercevaient un autre Flam s'envoler à bord du Cyberlabe rejoindre sur Terre Joan et Ken à la fête foraine. L'un des deux était donc un faux !!!

– Ah moins que... mais non, ce n'est pas possible... marmonna le professeur.

– Quoi, qu'est ce qui n'est pas possible ?

– Que ce soit un clone qui soit parti à la fête. Pauvre Joan...

– Mais oui ! Je commence à comprendre, s'exclama Mala. Le « faux-Flam » va capturer Joan, Ezla et Ken et les ramener à la caverne de Klonator pour les cloner à leur tour !!!

– Ce qui explique tous les clones que nous avons vus après être tombés dans cette mystérieuse trappe sur la Lune : il s'agissait d'une téléporte conduisant au laboratoire secret de Klonator, sur la Terre, dit Crag.

– Il est aussi possible que Limaye et Frégolo aient dérégulé la machine, ajouta-t-il en repensant à la foule éparse de clones qui s'était amassée dans le repaire.

– Il faut agir vite les amis ! conclua Simon. Il apostropha Klonator :

– George, où as-tu mis le brouillateur ? Klonator secoua ironiquement la tête.

– Tu ne crois quand même pas que je vais te le dire ?

– Crag, va chercher le *blablaextractor*. George, tu sais que personne ne peut résister au *blablaextractor*, tu parleras tôt ou tard. Sois raisonnable...

Mala renchérit :

– Nous avons aussi des appareils de torture : le *guili-guili-vibrateur* ou encore la *machine à grimaces-qui-font-peur*. Alors, Klonator, vous vous décidez à parler ?

– Jamais ! Vous ne me faites pas peur ! L'équipe du Capitaine Flam n'a pas l'habitude d'utiliser la torture, tout le monde sait ça !

Un mince sourire étira les lèvres de Mala :

– La torture, non, c'est vrai. Mais nous pouvons toujours vous enfermer avec Ken et son yo-yo...

– OH NON !!! Pas ça ! Vous ne pouvez pas être aussi cruel ? Les yeux de Klonator s'emplirent de terreur. C'est bon, je vais parler!

– Alors, Klonator ? Où est-il, ce brouillateur ? A ce moment là, Flam fit irruption en courant dans la pièce, hors d'haleine, un gros paquet sous le bras.

– Simon ! J'ai trouvé ça, dans un cratère.

Il s'immobilisa et écarquilla les yeux en voyant Crag et Mala, étonné de retrouver ici les deux compères qui venaient de lui lancer un appel de détresse à plusieurs kilomètres de là. Les deux amis racontèrent alors leur aventure et leur retour dans le passé.

Ils examinèrent ensuite l'objet rapporté par le Capitaine Flam. Cela ressemblait à un long cylindre métallique dégingué installé sur un trépied et surmonté d'un entonnoir.

– Sûrement un clone de Crag, ironisa Mala. Plus vrai que nature !

Le capitaine observant l'objet, continua :

– J'étais en train de survoler la surface à basse altitude quand j'ai vu des éclairs au dessus de *Mare Patatum*, vous savez, le cratère en forme de pomme de terre, sur la face obscure. Je me suis posé et j'ai trouvé cette chose.

Crag s'approcha avec suspicion de cette forme bizarre.

– Je me demande bien ce que c'est. Est-ce le brouillateur, professeur ?

Il allait le prendre dans ses grandes mains de fer lorsque Mala le retint.

– Qu'est-ce qu'il y a encore boule de gomme ? Tu ne vois pas que je suis en train de résoudre ce problème ?

– Attends donc. On ne sait pas ce que c'est. Et qui nous dit que c'est le vrai Capitaine Flam qui l'a trouvé et apporté ? Après tout, nous avons déjà vu beaucoup de clones jusqu'à présent.

– Mais Mala, bien sûr que je suis le vrai Capitaine Flam, répliqua l'homme qui se tenait devant eux.

Crag regardait tour à tour le capitaine, Simon, Klonator, Mala et cette drôle de boîte. Il ne savait plus que penser, tous ses circuits étaient emmêlés et au bord du court-circuit. Cette histoire trop embrouillée lui embrumait les condensateurs. Puis un drôle de bruit sortit de cette boîte. Tous sursautèrent. La chose en question commençait à remuer comme si elle contenait un réveil atomique.

CHAPITRE 5

Embrouille à la fête foraine

AU même instant, sur Terre, à la fête foraine, Joan accompagné de Ken Scott et du Capitaine Flam s'apprêtait à monter dans le train fantôme quand elle aperçut Ezla Garnie et le président Cashew en train de s'entraîner sur le stand de tir à la carabine.

– Ezla, Ezla, hou, hou ! fit Joan en agitant les bras.

Elle se précipita au devant de son coéquipier pour venir le saluer.

– Ezla, Président Cashew, que faites vous là ? Ezla semblait ravi de la voir.

– Comme vous, il faut bien s'amuser un peu, non ? Vous n'êtes pas là seule, j'espère ? lui demanda Ezla en la gratifiant d'un clin d'œil évocateur.

– Non...

Mais lorsque Joan se retourna, elle ne vit personne. Le Capitaine Flam ne l'avait même pas accompagnée voir son vieil ami, et semblait être resté en arrière.

Elle retourna vers le train fantôme pour apercevoir la voiture de Curtis Newton et de Ken Scott s'engouffrer dans le manège. Très perplexe et passablement contrariée, elle fit quelques pas et s'acheta une barbe à papa pour patienter jusqu'à ce que Flam et Ken ressortent du manège. Cashew et Ezla la rejoignirent.

Mais quand le train eut fini son tour, la voiture de Ken et de Curtis était vide !

– Allons voir ce qui se passe, dit Ezla.

Et les trois montèrent à leur tour dans le train. Ils firent le tour du train fantôme sans les voir. Il fallait se rendre à l'évidence : ils avaient été enlevés.

– Je ne comprends pas, maugréa Ezla, ils n'ont pas pu disparaître comme ça. Pas le Capitaine Flam !

– Mais qui aurait fait ça ? demanda Joan.

Ils achevaient le dernier virage avant la sortie du train fantôme quand ils entendirent Joan crier. A peine étaient-ils ressortis, qu'ils n'étaient plus que deux dans le wagon !

ILS sautèrent tous deux de la voiture, s'armèrent de leur pistolet à protons et firent le chemin en sens inverse, dans l'obscurité, traversant les hologrammes hurlants destinés à effrayer la clientèle.

L'obscurité était telle qu'ils durent allumer leurs lampes torches miniaturisées atomiques. Ils arrivèrent jusqu'au fameux tournant, et découvrirent une trappe. Elle était dissimulée derrière un squelette de guingois.

– Jamais le Capitaine Flam ou Joan ne se seraient laissés avoir par un tel piège, objecta le président Cashew.

Ezla haussa les épaules.

– Je crois que nous n'avons de toute façon pas trop le choix : il faut aller voir.

Et ils sautèrent tous les deux dans les ténèbres de la trappe.

Ils se retrouvèrent aussitôt dans la caverne de Klonator encerclés par une troupe de huit Joan habillées en civil, chemisier et mini-jupe roses, qui les menaçaient d'un pistolet à protons. Klonator et le faux Capitaine Flam se trouvaient en retrait et semblaient s'amuser de leur étonnement. Derrière eux, la vraie Joan et Ken Scott étaient enfermés dans des cages électromagnétiques et contemplaient la scène avec dépit et découragement.

Ezla et le président Cashew n'en croyaient pas leurs yeux ! Bouche bée, ils laissèrent tomber leur pistolet à protons. Ils ne pouvaient de toute façon pas lutter contre huit pistolets braqués sur eux. Apparemment, Ken et Joan étaient tout aussi désorientés.

La trappe était donc encore une téléporte qui conduisait au laboratoire de Klonator. Et quelques instants auparavant, ce même Klonator avait cloné huit Joan à partir du modèle vivant qu'il venait de capturer !!!

Et pendant ces heures tragiques, qu'arrivait-il sur la Lune aux Mala, Crag et Klonator qui avaient voyagé dans le passé ?... Que se passera-t-il quand ces trois-là rencontreront leur alter ego de cette époque ?... Le Capitaine Flam parviendra-t-il à délivrer sa belle et ses amis des griffes de Klonator et de son armée de clones ?... Où sont passés Limaye et Frégolo ? Avez-vous tout compris à cette abracadabrante histoire ?...

CHAPITRE 6

Les clonettes se déchainent

Non, non et non ! Ken, arrête d'insister, je ne te clonerai pas !

Le jeune homme outragé par le refus qu'opposait Klonator à sa demande se mit à gesticuler et brailler dans sa cage.

Une des clones de Joan, excédée comme ses sept jumelles, s'approcha et pointa son arme sur lui.

– Tu vas te taire, toi ?!

La vraie Joan n'eut qu'à tendre le bras et lui subtiliser l'arme, qu'elle retourna vers elle. Les clones restèrent sans réaction, sachant trop bien que si leur « original » mourait, elles éclateraient toutes les huit comme des bulles de savon.

Soudain, une alerte retentit dans la caverne : on venait de franchir à nouveau une téléporte. Sur l'écran de contrôle, Klonator observa que c'était celle qui conduisait à la "salle des photos". Il était pourtant persuadé de l'avoir fermée !

QUELQUES temps auparavant, sur la Lune, Crag, Mala, Simon, le Capitaine Flam et Klonator regardaient cette drôle de chose que le capitaine avait ramenée du cratère en forme de patate.

– Une bombe ! cria Klonator. Une bombe ! Au secours, délivrez-moi !

– Non, ce n'est pas une bombe, déclara le capitaine en s'agenouillant pour la regarder de plus près. Ca n'y ressemble pas.

– C'est curieux, ajouta-t-il en fronçant les sourcils.

Et c'est alors que la chose se métamorphosa en deux « Frégolimayes » qui lui sautèrent dessus.

– Encore ces maudits hybrides, grommela Crag.

– Regardez, ils veulent nous indiquer un chemin ! cria Mala. Puisque Klonator ne veut rien nous dire, suivons-les, ils connaissent peut-être l'emplacement d'une téléporte.

Paniqué, Klonator voulut saisir une bestiole pour l'étrangler mais Crag lui asséna un poing sur la tête.

– Il est mort, diagnostiqua froidement Simon en constatant la tête aplatie de Klonator.

– Bof, c'est pas grave dit Mala, de toute façon celui-là venait du futur. Nous devons maintenant affronter le Klonator du présent, avant qu'il ne soit trop tard...

Ils suivirent les deux petits clones, qui connaissaient bien le chemin puisque c'est là qu'ils avaient été créés.

Quand Mala et Crag trouvèrent et franchirent une téléporte à la suite de ces petits monstres, ils se retrouvèrent à nouveau dans la salle des photographies nez à nez avec les « Crag et Mala du passé » qui, quant à eux, venaient d'y "tomber" quelques instants avant. Ceux-ci furent interloqués en voyant leurs doubles exacts qui accompagnaient Flam et Simon. Il y avait bien deux Crag et deux Mala mais cette fois-ci, aucun n'était un clone, ils n'étaient tout simplement pas de la même époque !

Le Capitaine Flam rougit jusqu'aux oreilles en voyant le spectacle des photos étalées sous ses yeux. Rouge comme une pivoine, il voulut retirer du tableau les photos compromettantes. Mais dans la précipitation, il ne fit pas attention au « faux-Flam » qui surgit derrière lui. Heureusement, le Mala qui avait déjà

vécu cette scène s'en souvint et plaqua Curtis à terre avant qu'il ne fût touché par le pistolet du clone. Au moins en retournant dans le passé, avait-il pu sauver la vie de son chef...

Flam se retourna pour remercier Mala de son heureuse initiative. C'est alors qu'il vit sur l'un des écrans de contrôle ses amis emprisonnés dans des cages magnétiques, et parmi eux Joan ! Elle tenait toujours l'arme qu'elle avait retournée contre elle. La stupeur puis la fureur passèrent sur son visage. Il lui fallait agir vite et trouver le passage qui mène aux cages magnétiques sans passer par une téléporte qui le reconduirait inévitablement sur la base lunaire !

Flam se tourna vers Klonator qui venait d'entrer à la suite du « faux-Flam » et de sa légion de clones.

– Comment va-t-on dans cette pièce ? Parle ! Klonator le regarda moqueur.

– Tiens, et pourquoi donc ? Qu'est-ce que tu veux aller faire là-bas ?

Simon intervint :

– Il doit avoir sur lui une télécommande reliée au brouillateur grâce auquel il peut décider de la destination des portes.

BRUSQUEMENT, dans un fracas étourdissant, la porte de la salle des photos vola en éclats, un bataillon de policiers d'élite armés jusqu'aux dents se rua dans la pièce et leur chef hurla :

– Président Cashew, nous venons à votre secours !

Etonnement, tous les clones se figèrent, mais également les policiers d'élite.

Chacun avait actionné son rayon paralysant contre son ennemi respectif si bien que tous étaient maintenant immobilisés ! Tous, sauf Klonator qui s'enfuit par une porte dérobée. Le Capitaine Flam se précipita à sa suite. La porte se referma derrière eux.

Ils se trouvaient dans un couloir sombre, Curtis courant aux trousseaux de Klonator, n'osant pas lui tirer dessus, ne pouvant risquer de le tuer et ainsi de se priver de son seul moyen de retrouver Joan et un semblant de normalité dans un monde qui serait enfin redevenu raisonnable. Las, Klonator, épuisé par la course, s'effondra victime d'une crise cardiaque.

Flam le rejoignit, le fouilla rapidement et trouva sur lui l'appareil qui commandait à distance le brouillateur volé au professeur Simon. Il remarqua ensuite au fond du couloir une trappe, il s'y glissa et atterrit au beau milieu d'une scène qui le stupéfia. Il y avait là (le vrai) Cashew et (le vrai) Ezla menacés par une troupe de sublimes blondes en mini-jupes roses qu'il reconnut comme étant des clones de Joan mais aussi, dans leur cage, Ken Scott et (la vraie) Joan. Celle-ci menaçait de se tuer pour annihiler les clones et sauver la vie du président et du commandant.

UNE des clones de Joan se retourna et siffla admirativement.

– Ouah les filles, matez un peu qui est là !

Deux des clones restèrent à surveiller Ezla et Cashew pendant que les autres s'approchaient du capitaine en roulant des hanches. Les bimbo-clones vinrent l'entourer, lui lançant des oeillades, échangeant des remarques et se poussant du coude pour pouvoir s'approcher plus près de lui. Le Capitaine Flam tourna prudemment la tête vers Joan et Ken dans leur cage.

– Ca va, vous n'avez rien ?

Joan, rouge de confusion devant la conduite de ses clones, était absolument hors d'elle.

– Joan, vous n'allez pas être jalouse de *vous* quand même, persifla Ezla.

Flam, de son côté était désemparé, confus. Il bafouillait. Jamais il n'oserait tirer ou même frapper sur des répliques aussi parfaites de sa bien-aimée ! Et les clones le savaient (et en profitaient). Il avait combattu et vaincu bien des dangers dans sa carrière mais la situation qu'il vivait actuellement le dépassait largement. Il avait l'air perdu et affolé comme si son légendaire sang-froid l'avait quitté.

Ezla ne put s'empêcher de rire en voyant sa tête :

– Capitaine, vous qui avez combattu tant de dangers, il ne fallait que Joan pour vous faire perdre ainsi votre sang-froid !

Joan à cette remarque était de plus en plus furieuse. Ezla ajouta à son attention :

– Voyez ce qui se serait passé si vous aviez été un peu plus entreprenante...

C'était à qui du Capitaine Flam ou de Joan deviendrait le plus rouge. Il jeta un oeil dans sa direction. Au moins avait-elle baissé son arme. Voyant qu'il lui prêtait enfin un peu d'attention, Joan lui cria :

– Vous n'allez tout de même pas nous laisser là, Curtis ! Faites quelque chose !

– Oui, approuva Ezla, je crois que vous vous êtes assez amusé pour le moment, Capitaine.

CHAPITRE 7

La vengeance de Ken

Faire quelque chose... mais quoi ? Le capitaine ne pouvait quand même pas brutaliser toutes ces charmantes clonettes ? C'est alors qu'il eut l'idée lumineuse d'utiliser la zappette du brouillateur. Le seul problème était que la zappette était dans un compartiment de sa ceinture et qu'une des clonettes venait de se pendre à son cou et ne semblait pas décidée à le lâcher. Il décida d'user de sa ruse la plus basique et leva sa montre hypnotique.

– Mesdemoiselles ! Regardez...

Ezla pouffa :

– C'est ça, vous trouvez qu'elles ne s'intéressent pas assez à vous ?

Joan l'interrompt, sa voix filant dans les aigus.

– Ezla, assez !

Cependant, la montre semblait faire effet et les gestes des clones ralentissaient. L'une après l'autre elles s'endormirent en laissant tomber leurs armes à terre.

– Désolé mes princesses mais je n'ai malheureusement pas le temps de vous embrasser pour vous réveiller, dit-il en lançant un regard oblique du côté de Joan. L'« originale » haussa les épaules et lui répondit :

– Ah, ça vous va bien de jouer les jolis cœurs ! Venez plutôt nous délivrer Ken et moi.

– Oui, mais avant cela désactivons immédiatement le brouillateur. Et il appuya sur la touche "reset" de la télécommande.

Rien ne se passa. Les clones de Joan ne disparurent même pas.

– Ah nous voilà bien... grogna Joan. Qu'est-ce que je vais faire de huit jumelles ?

– Le capitaine vous donnera un coup de main pour vous en occuper, ricana Ezla.

Soudain, le capitaine claqua des doigts.

– Ca y est, je sais ! Je sais pourquoi ça n'a pas marché ! La zappette annule seulement la téléportation à travers les différentes portes du laboratoire souterrain de Klonator mais pas le clonage. Pour cela, il faut désamorcer la machine à cloner.

Profitant que les clonettes étaient somnolentes, le Capitaine Flam libéra Ken et Joan, maussade. Avec l'aide d'Ezla et Cashew, ils enfermèrent les clonettes dans les cages.

– Une bonne chose de faite, n'est-ce pas Joan ? lui demanda le Capitaine Flam essayant de détendre l'atmosphère.

Joan le foudroya du regard et lui tourna le dos.

Ezla voulut plaider la cause du capitaine :

– Allons, Joan, vous n'allez pas lui en vouloir, ce n'est pas de sa faute si vous êtes jetée sur... euh... je veux dire si elles... s'embrouilla-t-il. Bref, occupons-nous plutôt de la machine à cloner !

LE professeur Simon, les deux Crag et les deux Mala arrivèrent bientôt dans la salle. Ils n'avaient eu aucun mal à arriver jusqu'ici puisque, le brouillateur étant désactivé, toutes les portes du laboratoire étaient redevenues "normales". En voyant les deux répliques, Joan, Ezla et Cashew crurent qu'il s'agissait encore de clones. Les deux "anachroniques" expliquèrent à nouveau leur voyage dans le temps. Ken se rappelant cet épisode douloureux de son enfance et son abandon dans le passé, confirma leurs propos. Malgré ses trente ans passés, il ne put s'empêcher d'éclater une nouvelle fois en sanglots.

– J'ai perdu ma jeunesse, gémissait-il. Il se tourna vers Joan et s'accrocha à elle en sanglotant. Flam le regarda faire d'un air mauvais et d'une voix tentatrice :

– Je peux encore te renvoyer dans le passé si tu veux, Ken, tu pourrais aller chercher ton yo-yo, hum ?

– Nous retournerons dans le passé, à l'époque où nous l'avons laissé et le ramènerons dans le

présent, c'est promis, s'excusa le Mala du futur.

– Oui, c'est mieux ainsi, dit Flam. Pensez que nous autres, à cause de cet incident, avons dû vivre avec lui sur la base lunaire depuis que mes parents l'ont trouvé ! Quand je pense que c'est vous qui...

Il fut interrompu par l'entrée fracassante du « faux-Flam » qui saisit Joan par le bras et pointa son pistolet sous sa gorge.

EN voilà un qui avait bien mal choisi son moment... Joan, qui était encore d'humeur massacrant, lui asséna un coup de coude dans les côtes, dévia le bras du clone pour pointer l'arme vers le vrai Capitaine Flam. Elle régla l'arme sur 'anesthésie' et flanqua une décharge au « vrai-Flam ». Elle pensait qu'ainsi le « faux-Flam » s'évanouirait de même. Mais il n'en fut rien et elle dut pratiquer une prise de ju-jitsu pour assommer le clone.

– Joan ! Qu'est ce qui vous a pris ? s'exclama Simon, pendant que Mala tentait de réveiller le « vrai-Flam ».

– Ca lui apprendra ! Mes clones se sont jetées à son cou, et son clone à lui ne trouve pas mieux à faire que de tenter de me kidnapper. Vous trouvez ça normal ? J'en ai assez vu, je ne resterai pas une seconde de plus dans ce laboratoire.

– Attendez, dit Crag en se penchant sur le clone de Flam. Ce n'est pas un clone du capitaine !

Doucement, il lui enleva son masque et tous découvrirent le visage de ... Ken Scott !!!

– Pas un geste, fit l'autre Ken en pointant son arme vers le bracelet atomique du « vrai-Flam » (que Joan avait eu la merveilleuse idée d'assommer).

– Mais, comment, toi un complice de Klonator ? Je ne comprends pas !

Joan devisageait Ken Scott avec un regard rempli d'incrédulité. Le jeune homme pleurnichard semblait être quelqu'un d'autre. Maintenant que sa mascarade était dévoilée, ses yeux lançaient des éclairs de haine et de mépris. Il se lança dans des explications :

– Un complice de Klonator, moi ? Il éclata d'un rire méchant. Klonator n'était qu'un pantin, une pièce de mon plan ! Vous m'avez tous sous-estimé.

Ils échangèrent des regards dubitatifs, se refusant tous à croire que c'était là le Ken qu'ils connaissaient qui parlait.

Il poursuivit :

– Depuis que Crag et Mala m'ont abandonné enfant sur la base lunaire, j'ai toujours grandi dans l'ombre de Curtis. Mais l'heure de ma vengeance a sonné !

CHAPITRE 8

Débrouillage

Et alors qu'on ne les attendait plus, Limaye et Frégolo tombèrent du plafond sur le jeune homme. Le cri qui lui échappa sembla ranimer le capitaine. Il s'assit péniblement et regarda autour de lui. Encore sonné, il ne comprenait pas grand chose au spectacle qui se déroulait devant lui : Mala et Crag avaient ceinturé Ken qui se débattait, Joan se dandinait d'un pied sur l'autre en évitant de croiser son regard, une silhouette inanimée gisait au sol vêtue de la même combinaison que la sienne, Limaye et Frégolo menaient une ronde infernale autour des jambes de Ken et Simon étudiait avec attention la zappette du brouillateur.

– Très bien, dit Flam. Où en étais-je ? Ah oui ! Jetons un coup d'œil à la machine à cloner du docteur Cloney.

– Je pense que si nous inversons la polarisation de la machine et diffusons les ondes à travers les téléportes du brouillateur, les clones devraient se désintégrer. Ici et sur la Lune, affirma le professeur Simon.

– Excellent, Professeur. Mettons-nous au travail ! lui répondit Flam avant de soupirer longuement en regardant les clonettes assoupies.

Ils apportèrent tout un attirail scientifique et entreprirent de dépolariser la machine à cloner. Il leur fallut très exactement deux jours, trois heures et vingt-huit minutes de travail pour s'apercevoir qu'ils n'arriveraient à rien de cette façon. Quelque chose de vital semblait manquer pour que la machine consente à inverser ses générateurs de

polarisation. Le pire était qu'ils avaient été contraints de réanimer les clonettes, qui seraient mortes de faim et de soif sans cela, et la concentration du capitaine s'en trouvait très regrettamment altérée. En effet, comment pouvait-il consacrer son attention à un fouillis de condensateurs et de diodes alors que huit blondes ne cessaient de débattre entre elles sur sa musculature, ses charmes masculins et l'usage qu'elles en feraient si on leur en laissait la latitude.

Le président Cashew était reparti avec la Police Interplanétaire, qui avait fini par sortir de sa léthargie paralysante. Joan avait été fort contrite de constater que Flam n'avait pas jugé nécessaire de mettre en prison les clonettes alors que toute la légion de clones de Klonator, y compris le clone de Ken (le « faux-Flam ») l'avaient été. "Elles pourront nous être utiles pour comprendre le mécanisme de clonage" avait-il affirmé d'un ton badin qui n'avait trompé personne, et surtout pas Joan !

JOAN s'était coupée les cheveux, les avait teints en noir pour ne plus pouvoir être confondue avec une clonette. Les relations entre Flam et elle étaient assez inexistantes. Flam lui tenait un peu rigueur de lui avoir tiré dessus et elle ne lui pardonnait pas sa « compassion » envers les clonettes. Elle commençait à envisager de demander sa mutation dans un autre service, quand un événement vint tout remettre en question. Simon venait enfin de trouver le moyen de dépolariser la machine à cloner : il suffisait de mettre le fil rouge sur la fiche verte et le fil vert sur la fiche rouge.

Grâce au brouillateur, ils envoyèrent le rayon dépolarisant à travers les téléportes conduisant à la Lune et tous les « Frégolimayes » disparurent de la surface lunaire.

– Au tour de mes clones ! se réjouit Joan.

Flam eut une moue dubitative.

– Peut-être, oui, peut-être bien que c'est le tour de vos clones... il va bien falloir...

– Qu'est-ce qui se passe ? lui demanda Mala. Pas pressé de se débarrasser de toutes ces jolies jeunes femmes ?

– Il se demande peut-être où vont les clones, quand ils disparaissent, ricana Ezla. Voilà

déjà le but de votre prochaine expédition, n'est-ce pas, Capitaine ?

Joan pendant ce temps était restée étrangement silencieuse. Elle s'approcha en tapinois de la machine à cloner, et avant que quelqu'un ait pu réagir, elle connecta fiches et fils de la machine à cloner et expédia les clonettes vers leur mystérieux destin.

Les deux Mala et Crag "anachroniques" repartirent dans le Cyberlabe équipé de la machine à voyager dans le temps et promirent de ramener à son époque le petit Ken qu'ils avaient abandonné dans le passé. Ainsi le cours des choses ne serait pas modifié. Alors que tous les regardaient s'envoler, Joan se tourna vers Flam qui semblait perdu dans ses pensées. Elle le regarda longuement, hésita un peu et s'approcha de lui.

– Capitaine ? J'ai une faveur à vous demander...

EPILOGUE

Eh oui, ce n'est pas encore fini

QUAND ils furent de retour à leur époque, soulagés d'en avoir terminé avec les clones et leur mission dans le passé, Mala et Crag se mirent en quête du capitaine pour lui rendre compte de leur folle aventure. Ils eurent beau fouiller la base, ils ne le trouvèrent nulle part. Ils visitèrent les laboratoires, la salle commune, frappèrent à la porte de sa chambre, interrogèrent Simon, en vain. Aucune trace de lui, aucune trace de Joan. Seul le désordre dans la chambre semblait indiquer qu'une valise avait été faite en toute hâte. Une lumière clignotant sur le BAM (Blablateur à Messages) attira leur attention. Flam et Joan apparurent sur l'écran, visiblement à l'aise sur une plage très déserte. Joan portait un micro-bikini, le capitaine enleva ses lunettes de soleil avant de parler.

– Alors, les mecs, ça gaze sur la Lune ? Vous au moins, vous ne risquez pas d'attraper un coup de soleil ! Et il éclata de rire.

Les deux compères se regardèrent, étonnés d'entendre de tels propos pour le moins inhabituels de la part de leur chef.

Crag commença à parler :

– Capitaine, nous...

Joan l'interrompit :

– Voyons, Crag, ce n'est pas Curtis mais Krusty (le clone), un des clones que j'utilise pour mes vacances.

– Un... clone ?!!

Le clone, goguenard, les informa :

– Et oui, vu que Curtis ne prenait pas tellement soin de Joan, elle lui a demandé de se mettre dans la machine à cloner. Et elle nous a tous à elle, maintenant...

– Tous à elle ?!! s'étranglèrent Crag et Mala.
Oh NON !!!!!

La silhouette familière de Curtis émergea de derrière un palmier, une planche de surf sous le bras. Il s'approcha de Joan et l'embrassa dans le cou.